

INTENTION

PRÉSENTER L'ÉCO-PÉDAGOGIE
ET LES COURANTS
PÉDAGOGIQUES AUXQUELS
ELLE SE RATTACHE

EXPLICITE

L'ÉCO-PÉDAGOGIE

Mais c'est quoi, finalement, l'éco-pédagogie ?

Bien légitimement, cette question revient souvent dans la bouche des personnes souhaitant mieux cerner les intentions de notre travail.

Cette question est assez prévisible mais il n'est néanmoins pas si aisé d'y répondre.

Éco-pédagogie signifie étymologiquement *accompagner l'enfant dans la maison* (la "petite maison", là où l'enfant vit et la "grande maison", le monde). Il s'agit donc, pour nous, de définir une pédagogie au service d'un environnement meilleur.

Dans notre groupe de travail, éco-pédagogie était une sorte de terme rassembleur implicite qui nous permettait, en équipe pluridisciplinaire, de mettre sur pied des stages de formation. Pendant leur préparation, quelques phrases-clefs guidaient ainsi notre travail : *privilégier les pédagogies actives, valoriser les interactions dans le groupe, appréhender l'environnement de manière globale et s'adresser à l'entière personnalité de l'apprenant.*

Lorsque nous nous sommes réunis pour définir consensuellement *éco-pédagogie*, 3 phrases (assez mastoc il est vrai) se sont dégagées - non sans discussions - pour définir notre projet pédagogique :

- multiplier les types d'approches de notre environnement empruntant une diversité de messages respectant la multiplicité des facultés de réception de l'individu dans un proces - sus d'autonomisation ;
- favoriser l'émergence d'une rupture lançant l'enfant ou l'adulte dans un processus d'auto-socio-construction de savoirs et de soi-même ;
- intégrer une réflexion sur le sens de nos pratiques éducatives par rapport à un projet de société en concordance avec la notion de développement durable.

Attendez ! Ne vous enfuyez pas... Le jargon aboie mais ne mord pas !

Cette histoire de *“multiplier les types d’approches”*, nous la trouvons dans l’approche systémique. Celle-ci donne autant - si pas plus - d’importance aux liens qui relient les éléments d’une réalité (la forêt, la consommation, ...) qu’aux éléments eux-mêmes. Elle vous est décrite dans la *“Fichstémique”*.

Cette histoire de *“diversité de messages”*, nous tentons de l’appliquer dans ce document : messages tous écrits mais de différents types (citations, témoignages, résumés, tableaux, supports visuels,...).

Cette histoire de *“multiplicité des facultés de réception”*, nous la concrétisons par ce qui nous apparaît de plus en plus comme un formidable levier méthodologique, un réservoir d’idées pour concevoir une animation: la pédagogie du cerveau global. Elle vous est présentée à la *“Servofiche”*.

Cette histoire de *“processus d’autonomisation”*, nous y croyons dur comme fer. Grandir, c’est ça. Il appartient à l’apprenant de poursuivre *“l’exploration de la maison”* de la manière la plus autonome possible. Si cet apprenant est un enfant, peut-être pourrait-il nous dire *“s’il-te-plait, aide-moi à le faire tout seul”*. Nous espérons bien que cette dimension transparaît d’un certain nombre de fiches et certainement dans la *“Holifiche”*.

Quant à l’affaire *“auto-socio-construction de savoirs”*, il suffit peut-être de relire le terme lentement en l’épelant ! Construire progressivement des savoirs grâce, tout autant, à une recherche et un cheminement personnels que grâce à la coopération ou à la confrontation avec le groupe . Cela nécessite probablement une *“rupture”*, un questionnement. Il est si facile ou du moins si confortable d’écouter (et recopier) un maître, un expert, un guide *“qui sait sûrement ce qui est bon pour moi”*. Vous trouverez une réflexion sur ce sujet dans l’*“Autosociofiche”*.

Et puis... peut-il y avoir une réelle réflexion sur l’éducation sans aborder le sens de nos pratiques ? Quand nous faisons sortir les valeurs par la porte, elles rentrent par la fenêtre, n’est-il pas ?